

Quel temps fait-il ? De cette question, Frédéric a fait sa grande passion

Frédéric Ameye appartient à Infoclimat, née de la volonté de passionnés de partager des informations météo sur Internet. Ce Trithois âgé de 21 ans, qui va entrer en dernière année d'école d'ingénieurs, est depuis cinq ans l'administrateur du site Web de l'association, qu'il a renové.

PAR BERNARD DÉFONTAINE
bdefontaine@lavoixdunord.fr

TRITH-SAINT-LÉGER.

« Tout petit déjà, la météo me passionnait. Je regardais la neige tomber et mes parents devaient me demander de fermer la porte pour que je ne prenne pas froid. » En 2006, alors qu'il n'avait encore que 12 ans, Frédéric Ameye a découvert qu'il existait des gens aussi passionnés que lui par le sujet et regroupés au sein d'une association : Infoclimat. Ils avaient créé un site Web pour discuter du temps qu'il fait, poster des photos, publier des relevés. « J'ai commencé à investiguer à distance. » En 2010, le jeune garçon a intégré l'équipe technique, devenant l'administrateur du site, vieillissant, dont il a sorti l'année suivante une version rafraîchie.

L'association, dont il est membre du conseil d'administration depuis 2013, recense 780 adhérents. Elle organise deux fois par an des rencontres nationales, dont les prochaines se tiendront du 1^{er} au 8 août en Bretagne. Et elle est présente sur d'autres rendez-vous. « Généralement, Météo-France est en face de nous. Les gens s'imaginent que nous sommes concurrents, mais pas du tout : nous sommes partenaires. Météo-France reconnaît notre travail et participe d'ailleurs à nos rencontres. »

Cette reconnaissance peut être inattendue. Avant la Conférence de Paris sur les changements climatiques, la COP 21, programmée du 30 novembre au 11 décembre, des conférences préliminaires réunissent dès ce mois-ci des membres de la communauté

scientifique. « On a vu qu'ils utilisaient des cartes d'Infoclimat dans leur présentation. Ça nous a impressionnés ! »

Infoclimat vit des cotisations de ses membres et de la subvention d'un mécène, la Compagnie nationale du Rhône. Elle a entrepris d'installer des stations météo dans des zones « présentant un intérêt climatologique ». Testé par Météo-France, le modèle de base avoisine les 800 €. « Nous démarchons des propriétaires avec lesquels nous passons une convention, généralement des agriculteurs car nous avons besoin d'espace pour que la station soit aux normes. Et chacun peut consulter les relevés

« Tout petit déjà, la météo me passionnait. Je regardais la neige tomber et mes parents devaient me demander de fermer la porte. »

que nous publions. » Et alors, la canicule va-t-elle faire son retour ? « Probablement oui, cette semaine. Mais ce sera moins marqué, car on a quand même enregistré des valeurs exceptionnelles. »

Cette passion qui l'occupe beaucoup la nuit, Frédéric Ameye ne songe pas à en faire son métier, même si elle lui a déjà valu des propositions. À 21 ans, il va entrer en 5^e année de l'école d'ingénieurs ENSIAME, avec la mécanique comme spécialisation. « Je veux que ça reste une passion. Et dans notre association, nous sommes complètement bénévoles. Il n'y a pas d'argent en jeu, c'est une bonne chose car ça nous évite de prendre une mauvaise voie. » ■



Frédéric Ameye prévoit le retour de la canicule cette semaine.

PHOTO BRUNO FAVA

LE PROJET « VENTOUX »

Infoclimat, qui nourrissait depuis plusieurs années le projet d'installer une station météo au sommet du mont Ventoux, dont l'observatoire est fermé, est en passe de le voir aboutir. Grâce au réaménagement du site, avec l'ouverture d'un parc naturel.

France Telecom l'a autorisée à l'installer sur sa tour. Seulement, avec le vent et le givre, les conditions météorologiques, là-haut, sont rudes. Elles requièrent un équipement plus performant, et donc plus onéreux : le syndicat mixte du mont Ventoux va mettre la main à la poche. Installé au mont Aigoual, Météo-France suit également le projet avec un œil très intéressé : « Ils sont avides de recueillir les données du mont Ventoux pour les comparer avec les leurs, explique Frédéric Ameye. Ils vont également nous aider à calibrer et tester le matériel avant son installation. »

L'aboutissement du projet doit intervenir « cet été ou, au plus tard, l'été prochain ».

ÉCHOS D'INFOCLIMAT

COP 21

La COP 21 ? « Officiellement on n'y participe pas, dit Frédéric Ameye. C'est plus une affaire politique que scientifique. »

STATIONS

À côté des stations de Météo-France et des siennes, Infoclimat regroupe sur une carte celles qui sont installées par des passionnés. On en dénombre environ deux cents. « Nous nous chargeons de vérifier qu'elles sont conformes et fournissent des relevés fiables. »

LA NEIGE, ÇA MARCHÉ

Infoclimat a enregistré un million de pages vues sur une journée de l'hiver ayant connu un gros épisode neigeux.

Et, sur cette saison-là, dix millions de pages vues par mois, pour 25 000 inscrits.

HÉBERGEUR

Sur 40 000 euros de budget annuel, Infoclimat en réinjecte le quart chez OVH à Roubaix, qui héberge ses serveurs.

TÉLÈS

Beaucoup de présentateurs météo ont leur compte sur Infoclimat. Et l'association a conclu un partenariat avec plusieurs chaînes, les autorisant à reprendre ses photos : « Elles donnent l'info et nous, ça nous fait connaître. C'est du gagnant-gagnant. »

« ENVOYÉ SPÉCIAL »

Les « Carnets de voyage d'Envoyé

spécial », diffusés le 9 juillet sur France 2, ont suivi une équipe d'Infoclimat installant une station météo à Artouste, dans les Pyrénées.

« C'EST PAS SORCIER »

Intéressé très jeune par les sciences, le webmaster d'Infoclimat, qui a passé un bac S au lycée de l'Escaut, était un téléspectateur très intéressé du magazine de vulgarisation scientifique « C'est pas sorcier ».

NUIT DES CHERCHEURS

Infoclimat, dont le siège social est à Marseille, a participé, en régions PACA et Midi-Pyrénées, à la Nuit des Chercheurs : « Les jeunes ont été émerveillés par la station météo qu'on leur présentait. »